

# LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 625 A

2 Octobre 1943

*Profitez de cette chance unique!*

L' A. C. E.

A L'ENORME AVANTAGE DE  
DISTRIBUER TROIS FILMS  
EN COULEURS PRESENTANT  
CHACUN UN CARACTERE

DIFFERENT et NOUVEAU

**LA VILLE DOREE**

75 semaines d'exclusivité à Paris

**LES AVENTURES FANTASTIQUES  
DU BARON MUNCHHAUSEN**

Un film en couleurs  
le plus prodigieux du siècle

**LA FEMME DE MES RÊVES**

avec **MARIEKA RÖKK**



**3**

**FILMS ATTRACTIFS!  
TITRES!  
SUCCÈS!**



# RAIMU

le comédien de l'époque  
a trouvé rôle à sa taille

dans

# LE COLONEL CHABERT

d'après l'œuvre fameuse  
d'Honoré de BALZAC

... encore un  
film de la  
série  
triomphante  
de  
MIDI  
CINEMA  
LOCATION

PRODUCTION  
C.C.F.C.

MARSEILLE

**MIDI**  
Cinéma  
Location

TOULOUSE



## LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

16<sup>me</sup> ANNÉE - N° 635 A

TOUS LES SAMEDIS

2 Octobre 1943

## COURRIER

Les œuvres sociales du cinéma travaillent, il est hors de doute qu'elles travaillent et font du bon travail... Oui, mais voilà, on a l'esprit bien mal tourné dans notre corporation et il est des gens à coup sûr mal intentionnés pour dire que l'on n'en voit guère les résultats. Pour rien au monde je ne voudrais m'assimiler à ces esprits mauvais, tous ceux qui me connaissent savent trop la blancheur de mon âme et la pureté de mes intentions pour avoir, fut-ce une seule seconde, aussi fâcheuse impression. Pourtant, moi aussi, au nom des autres, j'aimerais bien savoir. J'ai ici, à deux reprises, adressé deux fois à la commission des œuvres sociales une question concernant le travail préventif auprès du personnel des salles. Les réflexions que j'entends au sujet de mes articles me laissent croire — douce illusion d'auteur — qu'ils sont lus... Alors pourquoi ce silence ? Est-il indispensable d'en arriver à la lettre tout à la fois ouverte et recommandée pour que ladite commission donne le résultat de ses cogitations à ce sujet et en cas contraire nous explique pourquoi elle n'a pas cru devoir cogiter ?

En attendant cette réponse qui, je n'en veux pas douter finira pas venir, dussé-je en arriver à la lettre recommandée et au rappel hebdomadaire, il y aurait encore une ou deux petites questions à poser. Tout d'abord une question d'ordre général. Nous voulons voir un rapport public et régulier du travail de ces œuvres sociales. Quand je dis nous voulons c'est exactement la valeur du terme, un peu amoindrie même car nous pourrions dire : nous exigeons. A moins d'être une société secrète — auquel cas il est des lois pour elle — la commission en question agit au nom d'une communauté, elle agit avec l'argent de cette communauté, le fait qu'elle ait des représentants de cette communauté parmi elle (je ne dis pas des délégués) ne suffit pas, il est indispensable que nous sachions un peu ce qui s'y passe et le travail que l'on y fait. Ce communiqué régulier aurait déjà pour résultat de faire taire les mauvaises langues, et ce ne serait pas si mal. Prenons, par exemple, la question des colonies de vacances. Certes les œuvres sociales du C.O.I.C. de la région marseillaise ont participé au gros effort fait par tous pour les colonies de vacances. Elles n'ont pas voulu être en retard sur des

initiatives privées qui ont brillamment fait les choses. On a vu aux actualités des reportages édifiants concernant Paris... et rien, pas une image, ras une ligne sur nos régions. Mettez-vous à la place de nos mauvaises langues. Si vous rapprochez de cela que pas un imprimé n'a été remis aux ouvrières qui totalisent un bon nombre de gosses lesquels sont semble-t-il des « gosses du cinéma » pour les interroger sur le lieu de vacances de leur progéniture, sur les possibilités de la « colonie », que pas un écho n'a paru dans les colonnes des corporatifs (qui d'ailleurs en règle générale ne sont pas lus par le personnel des salles) avouez que cela fait mauvaise impression. Alors à qui s'adressaient donc ces vacances au soleil ? A des privilégiés ? Nous n'en voulons rien croire. J'ai une idée : peut-être en a-t-on fait justement une expérience de prévoyance. On a dû envoyer là-bas les chasseurs et les aides-opérateurs qui neuf fois sur dix appartiennent à des milieux excessivement simples, n'ont pas des salaires leur permettant de partir et font un métier particulièrement malsain (je pense surtout à ceux de la cabine) au moment même de la période critique de croissance. Ils sont tous, s'ils ne réagissent par une vie très saine et du sport, des candidats à la tuberculose... Certainement on a fait en sorte que pas un seul ne reste dans les villes pendant leur congé... mais comment se fait-il que l'on ait agité avec une discrétion telle que les intéressés eux-mêmes n'en ont rien su ?

Cette initiative a-t-elle été réservée aux familles du personnel des agences qui eux aussi avec le coût actuel de la vie n'ont guère pu économiser des sommes suffisamment importantes pour assurer aux leurs le « bol d'air » et la cure de « suralimentation » assez indispensable ?... L'enquête est vite faite, dans les agences, j'ai eu l'occasion d'y procéder. Alors je dois dire que je n'y comprends plus rien et je ne suis pas le seul. Je demande que l'on vienne sans retard apporter une réponse à une question désagréable pour tout le monde.

Cette réponse ne peut manquer d'arriver et puisque nous parlons de colonies de vacances, parlons d'un corollaire qui tout naturellement vient à l'esprit : Ces colonies sont-elles prévues pour l'évacuation éventuelle des enfants du spectacle ? Car ce sont des choses qu'il faut envisa-

ger. Plaise au ciel — c'est le cas de le dire — que cette éventualité ne se présente pas, que nos villes du sud et de la région lyonnaise ignorent le sort réservé à tant d'autres cités, je n'ai pas à dire combien chacun de nous le souhaite avec une sincérité particulièrement exceptionnelle. Mais entre le désir et la prévoyance, il doit y avoir un mur, parce qu'il serait impardonnable d'avoir à dire : « trop tard » par négligence et désir optimiste. Il est déjà un fait précis, la rentrée des classes est retardée, qu'a-t-on fait ? Existe-t-il des terrains de jeux, d'études, des garderies pour les enfants du spectacle ? A-t-on préparé un recensement des enfants ? A-t-on interrogé les parents ? A-t-on séparé ceux qui ont des parents et des amis à la campagne de ceux qui n'ont aucune connaissance et aucune ressource ? A-t-on prévu des moyens de transport ? A-t-on même des maintenant envisagé quelques départs ? Il y a aussi à ajouter c'est prévoir. Il est très beau très publicitaire d'envoyer les pansements, les ambulances et de l'argent pour les enterrements. C'est insuffisant et combien est préférable le travail plus obscur qui prépare et évite. D'ailleurs lorsqu'on vient sur le plan social, on constate cette chose curieuse : les événements exceptionnels qui devraient développer l'étude des questions sociales et la découverte des solutions semblent au contraire les avoir mises en veilleuse. On dirait que la chose sociale est une sorte de luxe pour temps de loisir. On y a substitué la charité avec tout ce qu'elle a peut-être d'admirable mais aussi tout ce qu'elle a de lamentable, de fausse allure généreuse, d'humiliant. La charité, oui, mais quand il est impossible de faire autrement. Merveilleux les cliniques et les caisses de secours, bien mieux les coopératives aux résultats effectifs, les cantines corporatives, les stades... On répondra à tout cela qu'il existe un Secours National, qu'il existe une commission d'hygiène qui surveille les conditions matérielles du travail... Il ne serait pas bien vu de sourire, disons que le travail des organismes professionnels, comme le nôtre, c'est de décharger des œuvres officielles qui ne peuvent humainement dans les temps actuels que faire le dixième de ce qui est indispensable... Et de commencer par la charité parce qu'il est des cas désespérés.

Tout ceci, chacun le comprend, alors, vite, mais vite, le rapport hebdomadaire qui nous permette d'être fier des œuvres sociales du cinéma et de clore le bec aux mauvaises langues.

R. M. A.

## RECETTES DES SALLES

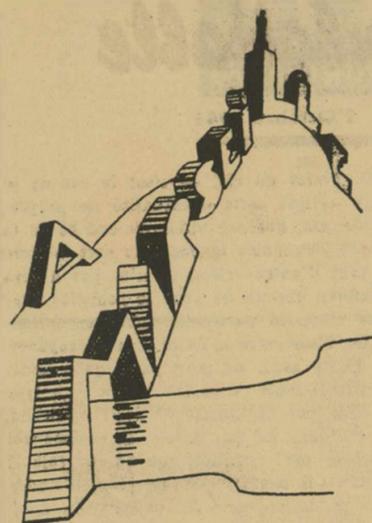
DU 15 AU 21 SEPTEMBRE 1943

CAPITOLE (Le Bienfaiteur) 2 <sup>e</sup> semaine	334.946 fr.
REX (Madame et le Mort)	367.980
ODEON (Sur scène : Le Chant du désert - Opérette)	260.407
MAJESTIC (L'Implacable Destin)	157.360
STUDIO (Un Mauvais Garçon)	145.457
RIALTO (La couronne de fer) 2 <sup>e</sup> vision	163.466
CAMERA (Scipion l'Africain)	41.929
CLUB (L'Affaire Styx)	28.965
NOAILLES (La bonne étoile)	76.420
ECRAN (L'Etrange Suzy)	29.623
CINEVOG (La Maison du Maltais)	106.472
PHOCEAC (Ces voyous d'hommes)	78.936
COMEDIA (Le chevalier noir)	75.401
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Trafic au large)	95.020
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Tempête)	83.851

## SORTIES LEGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date Sortie	SALLE	Agence	*
<b>MARSEILLE</b>				
* P. : Présentation. E. : Exclusivité.				
Le Secret de M <sup>re</sup> Clapain	5 Octobre	Capitole	Régina	P.
L'Homme qui vendit son Ame au Diable.	6 Octobre	Rialto	Cyrcos	F.
Le Capitaine Fracasse.	20 Octobre	Odéon-Rialto	Médi-Cinémat. Local.	F.
<b>TOULOUSE</b>				
Capitaine Tempête	5 Octobre	Cinéac	Discina	P.
L'Eternel Retour	5 Octobre	Cinéac	Discina	P.
Au bonheur des Dames	12 Octobre	Cinéac	Tobis	P.
Mon amour est près de toi	12 Octobre	Cinéac	Tobis	P.
Tragédie au Cirque	13 Octobre	Cinéac	Tobis	P.

Les Programmes  
de la Semaine.

ODEON. — Sur scène : Darcelys dans Sian Pouli.

CAPITOLE. — Le Corbeau avec Pierre Fresnay (Tobis Films). Exclusivité.

MAJESTIC et STUDIO. — Le Camion Blanc avec Jules Berry (Régina Distribution). Exclusivité simultanée.

CLUB. — L'Implacable Destin avec Heinrich George (Tobis Films). Seconde vision.

REX. — Les Deux Orphelines avec Ali-Qua Valli (Francinex). Exclusivité. Seconde semaine.

PHOCEAC. — La Proie des Eaux (Alliance Cinématographique Européenne). Seconde vision.

NOAILLES. — La Femme Perdue avec Renée Saint-Cyr.

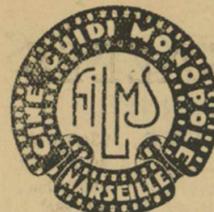
## Présentations à venir

MARDI 5 OCTOBRE

A 10 heures, Capitole (Régina) : Le Secret de Madame Clapain, avec Raymond Rouleau.

## On a Présenté :

Arlette et l'Amour (Sté Marseillaise des Films Gaumont), Eternel Retour (Discina) dont vous trouverez le compte-rendu en rubrique « La Critique ».

AGENCE TOULOUSAIN  
DE SPECTACLE2, Rue Aubuisson - TOULOUSE  
Téléph. 217-04Ventes - Achats - Locations - Bérances  
SALLES DE  
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

53, Rue Consolat

Tél. N. 27-00

Un record imbattable

FIEVRIES

En tête des Recettes de l'Année

LA FEMME PERDUE

Un grand Succès en perspective

RETOUR DE FLAMME

Un Film Remarquable et Remarqué

LE BARON FANTOME

**VOICI VENIR  
LE CAPITAINE FRACASSE**

M. Raquet a réuni le jeudi 30 septembre, quelques amis et journalistes à la salle de Cinéma pour y assister à une première projection d'un des films les plus marquants de la série exceptionnelle qu'il distribue cette année : **Le Capitaine Fracasse**. On sait que ce film d'Abel Gance où Fernand Gravey déploie une fougue digne des grands romans de cape et d'épée à tenu quatorze semaines d'exclusivité parisienne au **Madeleine**. C'est indéniablement un des plus gros succès commerciaux de l'année. Cette production a été choisie pour les débuts à Marseille du tandem nouveau **Odéon-Rialto**, à partir du 20 octobre. On sait que c'est dans ce film qu'Abel Gance a fait des essais de son invention, le pictographe. Le public évidemment ne s'en apercevra pas mais il est intéressant pour les hommes du métier de voir les possibilités de cette innovation. Il ne s'agit-là, d'ailleurs, que de quelques vults glissées dans l'action, car bien au contraire, Gance s'est livré dans **Le Capitaine Fracasse** à un grand déploiement de richesses réelles et de décors somptueux. Chaque présentation nouvelle est décidément pour Midi Cinéma l'occasion d'une nouvelle preuve d'activité triomphante et de prestige.

**Établissements  
RADIUS**  
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE  
Tél. N. 38 16 et 38 17  
TOUTES FOURNITURES  
POUR CINÉMA.

**GRANET** service extra rapide  
**RAVAN** service groupage

MAISONS FLATIN GRANET & C<sup>ie</sup> GRANET-RAVAN RÉUNIES

PARIS MARSEILLE

POUR LE CINÉMA

**GRANET-RAVAN** VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS À MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL.....

MARSEILLE	PARIS	LYON	NICE
5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40-21 40-25 5 RUE COLBERT TELEPHONE 10 06	55 RUE DU CAIRE TEL. NAT. 40-21 40-25 55 RUE COLBERT TELEPHONE 10 06	3 RUE DU CAIRE TEL. NAT. 40-21 40-25 3 RUE COLBERT TELEPHONE 10 06	3 RUE DU CAIRE TEL. NAT. 40-21 40-25 3 RUE COLBERT TELEPHONE 10 06

**MUTATIONS DE FONDS  
ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER**

**HAUTE GARONNE**

M. Alibert a vendu à M. Dejean une exploitation rurale cinématographique exploitée à Saint-Simon, rue Tournafeulle, et à Sainte-Foy de Peyrolières.

Oppositions: Etude de M<sup>e</sup> Maziol, agréé 13, rue Boulbonne, Toulouse.

Première Publication: *Gazette des Tribunaux du Midi*, à Toulouse, du 11 Septembre 1943.

Les époux Joseph Remy Auguste Emile Mourier-Gouzy ont vendu aux époux Anna Jeanne Marie Ferrière Oscoz, une entreprise de cinéma connue sous le nom de Odéon Cinéma, exploitée à Toulouse, 23, rue des Potiers.

Première Publication: *Journal de Toulouse*, Toulouse, 12 Septembre 1943.

**ILLE ET VILAINE**

3 Septembre 1943. — M. Louis Pléau, rue Sainte Anne, à Martigues Ferchaud agissant pour son compte personnel est autorisé à exploiter une salle cinématographique dans la localité suivante: Ille et Vilaine-Messac, salle du patronage.

**ISERE**

Mme Veuve Royanlez a vendu à M. Boulanze un Fonds de commerce de cinématographie exploité à Saint Martin d'Hères.

Oppositions: étude de M<sup>e</sup> Barraut, notaire à Grenoble.

Première Publication: *Affiches de Grenoble* et du Dauphiné, du 18 Septembre 1943.

**RHONE**

M. Cassaud a fait apport à la société à responsabilité limitée J. Lapiere et Cie d'un fonds cinématographique dénommé Appolo, sis et exploité à Oullins, rue de la Gare, 29.

Oppositions: Fiduciaire du Nord et de l'Est, 61, rue de la République Lyon.

Première Publication: *Gazette Médicale*, à Lyon, du 17 Septembre 1943.

**MEURTHE ET MOSELLE**

25 Août 1943. — M. Rousseau (Jacques), agissant pour son compte personnel 16, rue de Ménil, à Lunéville, est autorisé à créer une exploitation cinématographique de 300 places à Bayon, salle des Fêtes.

**SEINE**

M. Celier, ayant agi en qualité d'administrateur provisoire du Fonds de commerce ci-après désigné appartenant à M. et Mme Tenenbaum, a vendu à la Société à responsabilité limitée Société des cinémas de l'Est Parisien le fonds de commerce de cinématographie, appelé Cinéma des Nouveautés, exploité au Perreux sur Marne, Avenue Ledru Rollin, 71. (Cession homologuée par les autorités occupantes).

Oppositions: Etude de M<sup>e</sup> Marcellier, notaire à Nogent sur Marne, 2, Grande rue.

Première Publication: *Journal spécial des Sociétés Françaises par actions* du 15 septembre 1943.

**AUBE**

28 Août 1943. — M. Linet (Henri), demeurant à Barberey, agissant pour son compte personnel est autorisé à procéder à l'exploitation des salles cinématographiques dans les Communes de Vanclassis, Maray en Othe, Chennegy, Montgueux et la Chapelle Saint Luc.

**HERAULT**

M. Lignon a vendu à M. Levasseur une exploitation d'un Etablissement de représentations cinématographiques et Théâtrales de spectacles, Débit de boissons et confiserie, à Agde, dit « La Maison du peuple ».

Oppositions: étude de M<sup>e</sup> Boé, notaire à Béziers.

Première Publication: *L'Echo des Voltés*, à Béziers, du 8 Septembre 1943.

**...De la Comédie Française**

On en a fait grand bruit, grande publicité, grand étalage de bon et de mauvais goût. On a fait ou laissé commettre à Raimu dans un grand hebdomadaire un parallèle avec Molière qui est pour le moins gênant. Il faut regretter cette débauche, ces débordements de journalistes en mal d'idées, car l'entrée de Raimu à la Comédie Française prend de la sorte une allure prétentieuse, irritante et un tantinet ridicule. Une fois de plus les amis dépassant le but ont lancé le pavé de l'ouïs.

Mais si l'on fait abstraction de tout ce mauvais goût, il faut reconnaître que voilà une décision parfaitement motivée. Si l'on admet que le but et la raison d'être de la Comédie Française est de réunir dans sa troupe les meilleurs comédiens de France pour y jouer les meilleures pièces du florilège français, Raimu à qui l'on peut faire une montagne de reproches par ailleurs, devait faire partie de cette sélection. C'est une sorte de consécration qui lui revenait et cette mesure fait partie de la revalorisation de la troupe du Théâtre Français, revalorisation qui en quelques cinq à six ans est chose effective. Car, ne nous leurons pas, si la Comédie n'atteint Raimu, Raimu apporte lui, à la Comédie, une popularité à laquelle

la mention obligatoire « de la Comédie Française » n'ajoutera absolument rien. Il va, paraît-il, débiter dans **Le Bourgeois Gentilhomme**. Un rôle à sa taille et où il va à n'y pas douter faire des étincelles si le metteur en scène sait lui limiter ses outrances et lui faire comprendre qu'il y a M. Raimu à l'affiche il s'y trouve aussi un dénommé Molière. Cette discipline que l'on peut supposer faire partie du premier Théâtre Français sera une

TOUTES FOURNITURES DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

**Charles DIDE**  
35, Rue Fongate — MARSEILLE  
Téléphone: Lycée 76.60

AGENT DES

APPREILS SONORES  
**"UNIVERSAL"**

CHARBONS LORRAINE  
Cielor-Orlux  
Mirrolux

et du Matériel **Simplex**  
**BROCKLISS**

**RIEN NE DEMODERA  
GOUPI  
MAINS ROUGES**

excellente chose pour Raimu. De craintifs louangeurs sont allés jusqu'à craindre que les charges et obligations du nouveau sociétaire ne limitent son activité cinématographique... Craintes vaines, il y a exactement dix ans qu'un comité spécial du Français s'alarmait et décidait les mesures les plus énergiques pour limiter les ébats cinématographiques des pensionnaires et sociétaires qui finissaient par vider les cadres à certains moments et à rendre fort difficiles les distributions... Depuis cette décision formelle... Aimé Clariond entre autres a fait sa carrière à l'écran.

Que va dire Pagnol qui n'est pas encore à l'Académie puisque l'on n'y vote plus jusqu'à nouvel ordre et pas encore non plus au Théâtre Français. Nul doute qu'il ne finisse par y venir. César finira bien par faire admettre Marius du Comité de lecture. Voilà beaucoup d'immortalité en vue.

**LE SECRET de Madame CLAPAIN**

Raymond ROULEAU et Cécile DIDIER

dans une scène du film « LE SECRET DE MADAME CLAPAIN », une réalisation de BERTHOMIEU dont Pierre DANIS a été le Directeur de Production.

**LES PRODUCTIONS JASON**  
18, rue de Marignan — PARIS  
DISTRIBUE par :  
**REGINA-DISTRIBUTION**  
LYON MARSEILLE TOULOUSE  
34, r. Wald-Rousseau 54, Bd Longchamp 8, rue Bayard  
Tél. Lalande 62-68 Tél. National 16-13 Tél. 256-14

**Le BLOC-NOTES de CYRNOS-FILMS**

OCTOBRE  
**1**  
VENDREDI

**FULL D'AMOUR**  
L'HOMME qui VENDIT son AME au DIABLE  
L'ILE D'AMOUR avec TINO ROSSI  
**LE CARREFOUR des ENFANTS PERDUS**

## CRITIQUE

### Madame et le mort.

Film français réalisé par Louis Daquin d'après un scénario de Pierre Véry, dialogué par Pierre Bost et interprété par Pierre Renoir, Guisol, Renée Saint Cyr, Alexandre Rignault, Vitold, Rémy, Lucien Galas, Martha Labarr, Bussières, Palau, Colette Wilda, Marguerite Pierry, etc...

**RESUME.** — Sur la voie entre Marseille et Paris, on trouve le cadavre d'Armand Lenoir, célèbre auteur de roman policier. L'enquête commence mais une admiratrice de l'auteur, qui se trouvait dans le fameux train et qui fait son petit détective privé découvre qu'Armand Lenoir est bien en vie et que pour ne pas avoir d'histoires et « voir ce qui va se passer », il se cache. C'est un triste bonhomme qui a été tué sous son identité. Avec le véritable Lenoir, elle suit une piste qui la mène dans un curieux « club de philosophes » bande de filous organisés. Dans un bar clandestin appartenant à cette bande, elle retrouve presque tous les passagers du fameux wagon et finalement le véritable criminel. Tout cela finit par l'arrestation des bandits, la mort dramatique du coupable et une scène déchainée et bagarreuse à l'occasion de la distribution d'un prix du roman policier.

**REALISATION.** — Il s'agit là d'une de ces œuvres qui ne se racontent guère, tout étant dans l'exposé et un texte, il faut bien le dire, de première qualité et de qualité pétillante. Voilà enfin un texte brillant mais où la facilité n'est jamais commune ni le mot d'esprit en contreplaqué. Cela part, cela saute, cela surgit en bouquet tellement touffu et souvent imprévu que l'on en perd à la première vision. Daquin s'essaye dans un genre où nous ne l'attendions pas, il y réussit, il y réussit même avec éclat. Ce metteur en scène se fixera-t-il dans une formule ? On ne saurait dire qu'il se cherche ou s'il se promène mais il faut reconnaître que de Nons les gosses à Madame et le Mort en passant par le très grand Voyageur de la Toussaint, ce réalisateur n'a donné que des œuvres de qualité. Néanmoins de toutes ces créations, Madame et le Mort est certainement le film le plus accessible au public, accessible n'est même pas le terme, c'est « public » comme on dit dans notre jargon professionnel. L'action policière est menée avec le petit sourire détaché qui convient mais arrive à une très haute intensité dans cette scène où Rignault, manchot des deux bras se bat avec Vitold, après une poursuite sur un vertigineux petit escalier de fer. C'est angoissant, hâletant et pourtant mené rapidement sans s'arrêter. C'est du

reste là une des caractéristiques du film, Daquin se sent assez riche pour n'apporter jamais sur ses effets, passer à un autre avant que l'on soit lassé du précédent, et cela fait partir et rebondir son film d'une image à l'autre. La scène du gosse et des billes au début est un petit chef-d'œuvre d'humour, et la loufoquerie de la scène finale tournée en muet atteint les classiques de la loufoquerie. Pas une concession à la vulgarité, pas de touche comique usée, Madame et le Mort est une heureuse surprise car si notre production s'entichait dans le domaine de la qualité elle n'avait pas grand chose à montrer dans ce genre où personne n'avait atteint le film américain.

**INTERPRETATION.** — Quand un metteur en scène est talentueux, il trouve du talent à tous ses interprètes ou leur en donne au besoin. C'est le cas de Renée Saint-Cyr qui ne choque pas du tout. Elle change un peu souvent de robes mais enfin, il faut bien tenir sa réputation de vedette élégante. Guisol s'est enfin trouvé là-dedans comme poisson dans l'eau ; Renoir une fois de plus chef de bande est un peu étouffé par ce déchaînement général ; Bussières prend sa place d'amateur, Colette Wilda n'a pas grand chose à faire et Martha Labarr s'efforce de se survivre en admettant qu'elle ait jamais vécu, Palau est bon, on ne lui a pas cette fois donné trop grande responsabilité, Alexandre Rignault à l'occasion rare en dépit de ses nombreux rôles de donner sa mesure toute en puissance dans cet extraordinaire personnage de « double manchot » et Vitold, vaïin classique est dans le mouvement. On retrouve avec un plaisir extrême Rémy, le simple de Gcupi Mais Rogés composant avec Marguerite Pierry le funambulesque personnel de l'hôtel de Passy ou a coté Pranzini et devant lequel passent bruyamment les métros.

E. M. A.

### L'éternel retour.

Film français, inspiré de la légende de Tristan et Iseult, scénario, paroles, dialogues et adaptation de Jean Cocteau, mise en scène de Jean Delannoy, images d'Hubert, interprété par Jean Murat, Madeleine Sologne, Jean Marais, Jean d'Yd, Yvonne de Bray, Jeanne Marken, Pieral, Alexandre Rignault, Roland Toutain, Junie Astor, etc...

**RESUME.** — Dans un château vivent Marc, un veuf, son neveu Patrice, un jeune homme qui a perdu ses parents et sur qui se reporte toute l'affection de Marc, puis un autre « camp » hostile, composé de la sœur de Marc, de son mari et de son fils un nain haineux et maléfisant.

Lors d'une tournée d'inspection dans une petite île appartenant à son oncle, Patrice se bat avec une brute (le Morholt) qui brutalisait une jeune fille. Il est blessé,

soigné et il repart avec Nathalie « pour qu'elle épouse son oncle ». Et Marc, en effet, malgré l'hostilité de la famille épouse Nathalie. Mais les jeunes gens s'aiment, ils essaient de résister sans y parvenir, ils sont surpris une nuit. Marc chasse son neveu et renvoie Nathalie dans l'île d'où elle vient. Durant le trajet, Patrice intervient, enlève Nathalie, et les jeunes gens s'en vont vivre dans une cabane perdue en pleine montagne. C'est là que Marc les retrouve, il reprend Nathalie malade à qui il a pardonné. Patrice désespéré redescend à la ville et retrouve un ancien camarade : Lionel dans un garage. Il travaille au garage et croyant que Nathalie l'a oublié il va épouser la sœur de Lionel qui, elle aussi s'appelle Nathalie. Avant le mariage il va avec elle dans l'île et là n'y tenant plus, prend un bateau et revient aux abords du château de Marc... Il ne revoit pas Nathalie mais le nain décroche un fusil et le blesse gravement. Lionel le ramène dans l'île on le dépose sur le rivage dans une baraque de pêcheur, il supplie Lionel de partir en quête de Nathalie et de la ramener. Lionel s'acquiesce de sa mission mais Patrice meurt avant que la barque n'aborde, Nathalie épuisée meurt aussi, et Marc les regardant côte à côte et dépassé par leur amour déclare que « là où ils sont personne ne les pourra séparer ».

**REALISATION.** — Si je me suis plus longuement qu'à l'ordinaire appuyé sur le récit, c'est pour en souligner l'exacte parallèle entre la légende et sa transposition moderne, parallèle souligné dans le détail, on retrouve le philtre, le rendez-vous au bord de l'étang « Marc caché dans le feuillage », on retrouve enfin, à la fin, « la voile noire et la voile rouge ». Certes voilà un jeu de l'esprit de la part de Cocteau. On imagine une sorte de pari intellectuel remarquablement tenu. Ne serait-ce que de ce point de vue, c'est un pur tour de force, mais il y a dans l'Eternel Retour autre chose qu'un tour de force. Ne nous arrêtons pas à l'exergue (peut-être est-il profitable de préciser que l'on met « en exergue » une phrase qui explique le sens d'un récit, ici, celui d'un film) où Cocteau veut justifier et son titre et son jeu intellectuel par la pensée de Nietzsche sur le retour des mêmes événements et des mêmes aventures.

Dès que l'on est dans l'action même, Cocteau y met des valeurs réelles, valeurs de l'histoire qui bien que transposées restent imbues d'une grandeur de légende à tel point que lorsque Patrice redescend à la ville on est tout surpris de voir des personnages habillés comme vous et moi... Valeur du texte, sans mots d'auteur au clinquant facile. Mais d'une belle tenue constante. Valeur enfin du rythme et de l'image... En principe c'est là, le lot du metteur en scène mais certaines similitudes de beauté avec Le Baron Fantôme

laisent supposer qu'il faut attribuer à l'emprise de Cocteau, beaucoup aussi à Hubert qui avec ces deux films vient de prouver qu'il était un maître comme le cinéma en eût peu.

Ingénieuse aussi la transposition des personnages avec pour changement unique Brangien la servante remplacé par le neveu « Achille » le nain maléfisant, personnage plus répugnant et pénible mais aussi sur qui le spectateur peut rire, car il faut toujours que l'on puisse se vider de son rite dans une action où monte l'émotion. L'Eternel Retour, mériterait une étude longue, où l'on pourrait dire la valeur de celle apportée dans le film par Cocteau, même si Montparnassiens et Surrealistes sont déçus qui attendaient du grand mystificateur plus d'épate et de poudre aux yeux. Curieusement, Cocteau apporte quelque chose de dépouillé, une ossature qui soudain nous fait regarder avec méfiance les qualités d'un Prévert...

Tout cela dépasse du reste la vue de l'exploitation. Hélas ! de beaucoup comme le prouvent bien des conversations entendues à la sortie de la présentation. Ce qu'il faut dire, c'est que voilà une œuvre dont la puissance arrache le public, même si le souffle passe au-dessus de sa tête, comme le put faire Les Hauts de Hurle-Vent auquel les gens du métier n'avaient pas cru. Je crains d'avoir dit que ce film était intelligent, car dans notre métier il n'est rien que l'on craigne tant, intelligent veut dire spécial, et l'on s'en méfie. Or l'Eternel Retour prendra le spectateur qui n'a jamais entendu parler de Tristan et Iseult, il l'entraînera par la seule beauté de son histoire d'amour et l'image finale déchainera l'enthousiasme. La place limitée m'empêche d'ailleurs de dire la moitié de ce que je pense de cette œuvre, mais je voudrais faire comprendre que peut-être une fois on ouvre la porte à l'esprit et que l'on ne boycotte pas d'un sot ostracisme de commercant à courte vue une œuvre qui mérite sa carrière.

**INTERPRETATION.** — Jean Murat en vieillissant tout comme les vins de grands crus se bonifie. Dans ses derniers rôles d'homme mûr, on pouvait déjà le trouver excellent mais la classe des films empêchait de le mettre à sa juste hauteur. Là il est à sa place dans le rôle le plus dur de la distribution et il s'en tire de façon exceptionnelle.

Jean Marais est peut-être un des plus beaux acteurs que l'écran ait jamais réalisés. Harmonie nettement tracée des traits, carrure, allure, attitude, il a tout pour lui. Grâce à cela il arrivera peut-être à une grosse cote auprès du public féminin bien que « son langage » soit malheureusement bien loin de « son plumage ». Madeleine Sologne qui doit se méfier terriblement de l'avenir de la sophistication, réussit une image d'Iseult la blonde, immatérielle comme un person-

nage de légende nordique, d'une beauté dépouillée et d'une pureté étonnante, sans cependant devenir statue, ou tomber du côté sensible du personnage. A côté de ce trio sympathique, le trio antipathique, mené par Pieral ce nain stupéfiant qui reste la silhouette la plus marquée dans l'esprit quant on sort de la salle ; Yvonne de Bray dont ce sont les débuts au cinéma après une belle carrière théâtrale, les fait de brillante façon dans le rôle de la mère et en voyant le père, maniaque, faible, collectionneur d'armes, on s'étonne que l'on fasse si rarement appel à Jean d'Yd dont la voix est pourtant familière puisque c'est lui qui doubla si longtemps Lionel Barrymore. Alexandre Rignault est l'excellente silhouette du Morholt et Jeanne Marken l'amie de l'île qui prépare le philtre et reçoit Patrice mourant, elle a de la bonhomie gracieuse.

Est-ce que Junie Astor a subi comme Cocteau le rôle de l'influence des Enfants Terribles dans cette partie un peu déconcertante du garage qui doit marquer la nette scission entre les deux milieux ? C'est possible, cela lui fait tracer de Nathalie II un visage trop pervers et compliqué. Roland Toutain en restant lui-même jusqu'en Lionel semble mieux dans la note.

R. M. A.

### Arlette et l'Amour.

Film français tiré de la pièce de Félix Gauder « Atout Cœur ». Mis en scène par Robert Vernay et VU par Marcel Pagnol, avec André Lugnet, Josette Day, Alerme, Jimmy Gaillard, Aquistapace, René Lefèvre, Jean Toutout, André de Chauveron, Sylvette Saugé, etc.

**RESUME.** — Arlette, riche héritière, croit faire un mariage flatteur en épousant contre son gré pour obéir à sa maman, le comte de Tremblay Matour. Seulement le comte est un faux comte qui file le soir des noces avec quelques menues sommes et bibelots. Le mariage par contre est un vrai mariage, dûment enregistré et Arlette s'en va sans plus tarder prévenir le vieux garçon qu'est le vrai comte, de la situation. Elle a l'intention de lui demander d'activer la liquidation de l'affaire pour qu'elle puisse se remarier avec Maxime, son petit cousin. Naturellement le comte finit par plaire à Arlette qui découvre en lui les vraies qualités viriles, nobles et éternelles... Et lorsque les amis du village arrivent, c'est la nouvelle comtesse de Tremblay Matour qui leur est présentée, tandis que Maxime se console très bien avec une petite jeune fille pas contraignante qui se trouvait au château.

**REALISATION.** — Qu'est-ce à dire VU par Pagnol ? Veut-il faire entendre par là qu'il a été le premier spectateur du film, ou qu'il y a contribué ? En tous cas c'est bien imprudent de sa part de

laisser traîner son nom d'importe où. Il est indéniable qu'il a été peu tripoté le texte original de Félix Gauder et qu'il y a ajouté personnages et théories de Pagnol, le curé et ses tirades notamment. On ne saurait s'en plaindre, ce n'est pas du théâtre Pagnol (oh non !) mais enfin ça fait semblant d'être plus étoffé que le reste. Ne connaissant pas la pièce originale, j'ignore à qui appartient le « cocu » de Josette Day et les trois « merde » d'André Lugnet... Enfin ça fait bien français, et puis ça donne un ton tellement plus naturel à la conversation.

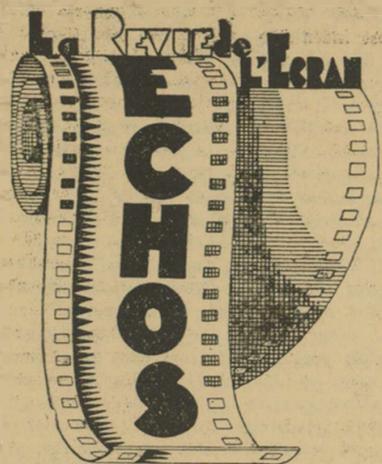
J'espère bien par contre que Pagnol n'est pour rien de rien dans la mise en scène car ce serait navrant de le voir laisser croire une telle indigence. Dès que deux personnages discutent on les met de profil et allez-y ! Pas une recherche, pas une idée, c'est la pièce de théâtre vue par le fauteuil 55 deuxième rang à gauche, avec l'angle de prise de vue dudit fauteuil. Pour varier et faire cinéma, on fait de temps en temps un travelling et un gros plan inutile — et dangereux — sur Josette Day.

A la fin un petit peu de folklore provençal, c'est reposant à cause du paysage. A part cela du reste, comme ce n'est pas fatigant, que c'est du vaudeville dans les règles et pas plus mal mené qu'un autre, somme toute, il n'y a pas de raison que cela ne marche pas au mieux. Pagnol a encore un nom, cela servira de miroir aux alouettes ; Lugnet a son public et fera avaler Josette Day, la petite histoire facile et pas méchante réjouira les familles. Comme dit l'exploitant, il vaut mieux passer ça qu'un chef-d'œuvre, c'est plus sûr et moins fatigant.

**INTERPRETATION.** — Lugnet, excellent comédien fait un personnage vraisemblable, sympathique, sans outrance, qui se voit avec plaisir. Josette Day, malgré dix années de métier bien sonnées, continue à jouer la comédie comme on le fait au pensionnat ou dans les sociétés d'amateurs, ce qui fait dire aux parents et amis : « Vous devriez faire du théâtre ou du cinéma, vous avez beaucoup de talent ». Elle ouvre les yeux grands comme des zéros, quand elle veut donner du sentiment elle penche la tête en avant et se coiffe de telle façon qu'elle fait plus grande que son partenaire.

Aquistapace par contre est réconfortant, Alerme se sort bien d'un rôle inexistant. Jimmy Gaillard est toujours gentil mais restera toujours insignifiant. René Lefèvre est excellent dans son unique scène purement théâtrale du notaire où l'on rit de bon cœur parce que c'est du travail bien fait. Les autres s'en sortent très honorablement, on voit d'excellents acteurs dans des « pannes » alors que l'on confie à d'autres des petits rôles... Mystère.

E. M. A.



FERNAND RIVERS A COMMENCE  
EN EXTERIEUR LA REALISATION DE  
LA RABUILLEUSE

Dans une allée ombragée du parc de Gravelle, Fernand Rivers vient de tourner le premier tour de manivelle de *La Rabouilleuse*, le grand film qu'il réalise d'après la pièce d'Emile Fabre, tiré de la célèbre nouvelle d'Honoré de Balzac.

Fernand Gravey qui, on le sait, est un cavalier de grande classe, s'est lancé à bride abattue à la poursuite d'une carriole, dans laquelle avait pris place Suzy Prim, qui en interprétant *La Rabouilleuse* a trouvé un rôle à sa taille. L'ayant rattrapée, il a eu avec elle une conversation énergique qui a décidé de son retour.

*La Rabouilleuse* réunit autour de ses deux artistes, Pierre Larquey, Jacques Erwin, Raymond Galle, Paul Faure, André Brunot, André Carnège, Paul Gilly, Rivers Cadet, Jean Toulout, Raoul Marco, Marthe Marans et Catherine Fontenay.

Pour vos Intermèdes, Attractions  
Numéros de Music-Hall  
UNE ADRESSE

SPECTACLE OFFICE  
(L. FERAUD) Créé en 1918

Jean VIAL

Directeur  
(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE  
D. 05-19

LES ASSURANCES FRANÇAISES  
Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD  
81, rue Paradis, 81 - MARSEILLE  
Tél. : D. 50-93

Le Gérant : A. DE MASINI.

Les bureaux des « GRANDES TOURNEES FREDDY » sont transférés  
103, La Canebière, 103  
les plus grandes vedettes les meilleures attractions.  
En exclusivité le plus grand des comiques Français  
" FERNANDEL "   
Téléphone : National 57-64 (2 lignes) FREDDY, Directeur C.O.E.S. N° 130.010

FILMS RADIUS  
130, Bd Longchamp - MARSEILLE  
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui  
classent une salle  
TRAGEDIE IMPERIALE  
UN DU CINEMA  
LA NEIGE SUR LES PAS

EN COULEURS...

Le succès remporté par les premiers films en couleurs fait attendre avec impatience, la sortie prochaine à Paris de *L'Innocente Pécheresse*. Cette œuvre nouvelle est celle que l'on avait précédemment annoncée sous le titre *La Bourgeoise Impudique*. Tragi-Comédie située dans une époque, tréculente, riche en pittoresque, cette production est appelée à un très grand retentissement dans l'exploitation cinématographique. Elle semble devoir ouvrir la voie à la couleur qui, arrivée maintenant à la perfection risque de supplanter avant peu le noir et blanc. *L'Innocente Pécheresse* est le premier d'une série de trois grands films en couleurs, le second étant *Offrande au Bien Aimé* avec Christina Söderbaum et le troisième *Le Lac aux Chièvres* avec Christina Söderbaum également.

L'INTERMÉDIAIRE  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
du MIDI  
Cabinet AYASSE  
44, La Canebière - MARSEILLE  
Téléphone COLBERT 50-02  
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET  
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES  
Les meilleures Références

ON TERMINE LES EXTERIEURS...

Matrice Cam achève avec Tino Rossi, les extérieurs de *Ille d'Amour*. On sait que ce film est le seul qui ait pu être tourné cette saison sur les côtes de la Méditerranée. Dans quelques jours, toute la troupe va rentrer à Paris où les prises de vue en studio sont prévues pour quatre semaines. Cam, qui en principe n'est « jamais content de lui » avait pourtant le sourire en sortant de la projection des séquences terminées actuellement...

APY  
PEINTURE  
DÉCORATION  
ATELIERS : 74, Rue de la Joliette  
BUREAUX : 2, Rue Vincent Leblanc  
Tél. C. 14-84 MARSEILLE

LOUIS SALCU TROUVE  
UN RÔLE A SA MESURE DANS  
VOYAGE SANS ESPOIR

Il y a dans *Voyage sans Espoir*, le film que réalise actuellement Christian Jacq, d'après un scénario de Pierre Mac Orlan, un personnage qui ne manquera pas d'intriguer plus d'un spectateur.

C'est celui d'un homme vêtu d'un pardessus noir de demisaison avec une fleur blanche à la boutonnière, coiffé d'un chapeau melon, portant lorgnon et parapluie. Qui est-il ? D'où vient-il ? Où va-t-il ? Nul ne pourrait répondre à ces questions. Et pourtant, il est de toutes les scènes, surgissant brusquement avec son air bon enfant et apportant avec lui encore un peu plus de mystère.

Louis Salcu a réussi à camper un personnage énigmatique et sa création étonnante de vie et de pittoresque dans *Voyage sans Espoir* le classera parmi les meilleurs artistes de composition.

INSTALLATION DE CABINE  
16 m/m et 35 m/m  
HORTSON  
A.N.M. 43  
FILM RADIO  
LANTERNES PEERLESS  
LIVRAISON RAPIDE

CINÉ TECHNIQUE  
20, Rue Caffarelli, 20 - TOULOUSE

LA REVUE DE L'ECRAN  
43, Boulevard de la Madeleine  
Tél. N. 26-82  
R. C. Marseille 76.236  
MARSEILLE

Edition A (Corporative)  
Directeur Propriétaire : A. de Masini  
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.  
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland  
Abonnements l'An : France : 70 Frs.  
Editions A et B couplées : 195 Frs.  
R. C. P. A. de Marseille, Marseille 46.049

Imprimerie MISTRAL - Cavaillon.

# LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI  
Cinéma  
Location

17, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE  
Tél. N. 48-26  
51, Rue Alsace  
TOULOUSE  
Tél. : 254-23

ALBA - FILMS

60, Bd Longchamp  
Tél. : N. 00.55  
Cheques Postaux 814.95  
MARSEILLE



AGENCE MERIDIIONALE  
DE LOCATION DE FILMS  
40, Rue Sénac  
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Grisolat  
Tél. N. 27-00  
MONTPELLIER

FRANCE  
ACTUALITES

113, Bd Longchamp  
Tél. : N. 57-21  
MARSEILLE



FERNAND MERIC  
75, Bd Madeleine  
Tél. : N. 62-14



FILMS M. MEIRIER  
32, Rue Thomas  
Téléphone N. 49-61



LES FILMS DE PROVENCE  
131, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 47-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD  
44, Rue Sénac  
Tél. Lycée 32-14



AGENCE DE MARSEILLE  
53, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 50-80

REGINA



DISTRIBUTION  
54, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 16-13 - Adresse Télégr.  
REGISTRÉ MARSEILLE



44, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 15.00 15.01  
Télégrammes : MAIAFILMS



PATHE CONSORTIUM - CINEMA  
90, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15-14 15-15



EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS  
F. JEAN  
CREA FILM  
MARSEILLE  
81, Rue Sénac 81



20, Cours Joseph-Thierry, 20  
Téléphone N. 62



117, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 62-59



76, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 64-19

Les Films  
ORION

Anciennement  
Les Films LÉON WORMS  
120, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI  
76 Boulevard Longchamp  
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHES  
73, Boulevard Longchamp, 73  
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 38-16  
12 lignes



AGENCE DE MARSEILLE  
19, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 65-96



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE  
EUROPÉENNE  
32, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 7-85



39, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 27-46



50, Rue Sénac, 50  
Tél. Lycée 46-87



AGENCE DE MARSEILLE  
62, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 56-50



AGENCE MARSEILLE  
102, Bd Longchamp  
Tél. National 06-76 et 27-51  
AGENCE DE TOULOUSE  
31, Rue Bourbonne  
Tél. : 274-15



AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Tél. Lycée 71-89

# ET LES AGENCES REGIONALES

# ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



**"SCODA"**  
 PATRUILLE DE QUALITE  
 SIEGE A MARSEILLE  
 130, Bd LONGCHAMP  
 TEL. N. 38-18 et 38-17

POUR VOS  
**FURNITURES**  
 ADRESSEZ-VOUS  
 AUX ETABLISSEMENTS  
**Charles DIDE**  
 30 Rue Longate MARSEILLE  
 Tél. Lyée  
 7-00-10  
 MARSEILLE  
 42000  
 Centre du Materiel  
 42000 KISS - SIMPLEX



LECTEURS DE SON  
**Kolster Senior**  
 antennes  
 Automatiques  
 Amplificateurs  
 Installations  
 Complètes  
**CINÉ-TECHNIQUE**  
 20, RUE C. MARTELLI  
 TOULOUSE - TEL. 230-98

PROJECTEURS - LANTERNES  
 EQUIPEMENTS SONORES  

 SYSTEME KLANGFILM TORIS  
 SIEMENS FRANCE  
 1, BOULEVARD LONGCHAMP  
 TEL. N. 54-43

Cinéma Cinematographique  
 Centre Longchamps  
 Parlant format rectil  
**"BL 16"**  
 DEMANDEZ NOTICE  
**MADIAVOX**  
 121, RUE ST-LAMBERT  
 TEL. 115-00 58-21  
 MARSEILLE



APPAREILS SONORES  
**"UNIVERSAL"**  
 APPAREILS GENERAUX  
 Etabli. RADIUS  
 130, Bd LONGCHAMP  
 N. 38-18 et 38-17

Tout le MATERIEL  
 pour le CINÉMA  
**CINÉMATELEC**  
 29, Bd LONGCHAMP  
 MARSEILLE  
 Tél. N. 00-66  
 Réparations Mécaniques  
 Réception - Dépannage



à l'entr'acte...  
**PIVOLO**  
 le bâton glacé  
 savoureux et  
 avantageux.  
 58, rue Consolat  
 Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON  

**"DT. 40"**  
 Ets. FRANCOIS  
 GRENOBLE Tel. 26-24

**Lumière & Son**  
 55 Bd de la Liberté - Tel. N. 55-48  
 PARIS - MARSEILLE  
 Tout matériel cinéma  
 projection  
 amplification  
 sonorisation  
 dépannage  
 installation  
 transformation

**CHARLES DUCARRE**  
 Agent Général  
 de la Revue de l'Ecran  
 pour la Suisse  
 Kursaal 25 - Montreux  
 (Suisse)

Ets **BALLENCY**  
 Constructeur  
 TRANSFORMATIONS  
 ET REPARATIONS  
 TOUT LE MATERIEL  
 DE  
**CINÉMA**  
 AU PRIX DE GROS  
 56, RUE VILLENEUVE 91-23  
 TEL. N. 62-62

POUR VOS CLICHES  
 ET VOS DESIGNS.  
 Consultez  
 LA S<sup>o</sup> 665  
 Photographes  
 Réunis  
 71 RUE MARSEILLE - MARSEILLE

**CINÉ-ARC**  
 CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF  
 POUR LE SUD-EST ET LA CORSE  
 CHARBONS CIPLARC  
**SIEMENS**  
 LANTERNES STRONG MIROIRS DE MARQUES  
 ET CIPLA REGULATEURS AUTOMATIQUES  
 OPTIQUE BUSCH PIECES DETACHEES  
 ACCESSOIRES COLLE POUR FILMS  
**NICE**  
 Rue Melchior de Vogué - Tel. 871-85

CHARBONS DE PROJECTION  
 LAMPES ELECTRIQUES  
 APPAREILLAGE  

**Sté Française AEG**  
 6, Bd NATIONAL, MARSEILLE  
 TEL. N. 54-56

**SIEMENS - FRANCE**  
 S. A.  
 DEPARTEMENT  
**KLANGFILM - TORIS**  
 1, Bd Longchamps  
 MARSEILLE TEL. N. 54-43

**ELECTRO - ACOUSTIQUE**  
 pour  
 l'Art de Son et Projection  
 Amplificateurs Spéciaux  
 Matériel pour HF et BF  
 Multicellulaires  
**C. A. I. R. E.**  
 7, Rue Foncet, 7 - NICE  
 TEL. 861-64

**VERNIFILM**  
 12, Rue Thomas, 12  
 National 50-29  
**VERNISSAGE**  
 des  
**COPIES NEUVES**

L'IMPRIMERIE  
 au service  
 DU CINÉMA  
**MISTRAL**  
 C. SARNETTE U  
 c CAVAILLON  
 Téléphone 20.

**VERNIFILM**  
 12, Rue Thomas, 12  
 National 50-29  
**DERAYAGE**  
 NETTOYAGE  
 DEGRAISSAGE  
 des  
**COPIES USAGES**

## LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



2, Bd Victor-Hugo, 2  
 Tél. 896-15 NICE

**SOCIÉTÉ  
 DE PRODUCTION  
 ET DE DOUBLAGE  
 DE FILMS**  
 24, Allées Léon Gambetta  
 MARSEILLE